

Kosovo: un groupe armé menace la classe politique albanaise

PRISTINA (Serbie-Monténégro) - Un groupe armé a menacé mercredi de représailles la classe politique albanaise et les négociateurs aux prochaines discussions sur le statut final du Kosovo s'ils n'adoptaient pas au préalable une déclaration d'indépendance.

Dans un communiqué aux médias, l'Armée pour un Kosovo indépendant (UPK), un groupe inconnu jusqu'à la mi-octobre, a adressé cet avertissement aux cinq hommes politiques albanais, dont le président Ibrahim Rugova, chargés de négocier le statut final du Kosovo, province serbe à majorité albanaise administrée par l'Onu depuis juin 1999.

"L'UPK suit de près le travail irresponsable de l'équipe de négociateurs. Cinq unités ont été engagées à cet effet", selon le communiqué signé par le "commandant Luigji".

"Si les députés (du parlement du Kosovo) n'agissent pas en accord avec les mandats qui leurs ont été confiés par les électeurs, ils vivront des temps très difficiles au cours des prochains jours", a ajouté l'UPK.

"L'UPK sera obligée (en cas de refus d'agir des députés) d'exécuter les décisions de son Commandement", a indiqué sans autre précision le communiqué tout en exigeant des députés qu'ils adoptent une déclaration d'indépendance avant le début des négociations sur le statut final.

Alors que les négociations doivent commencer très prochainement, l'indépendance est réclamée par les Albanais qui composent plus de 90% de la population du Kosovo mais elle est rejetée par Belgrade qui n'est disposé à accepter qu'une large autonomie.

Un porte-parole de la Force multinationale (Kfor) de l'Otan au Kosovo, Pio Sabetta, a indiqué mercredi que "toutes les informations reçues sont prises au sérieux". "Mais pour le moment, a-t-il précisé, ces individus criminels ne mettent pas en danger la situation générale du Kosovo".

La Force multinationale (Kfor) de l'Otan au Kosovo a annoncé à la mi-octobre qu'elle enquêtait sur les activités de groupes armés isolés qui apparaissent la nuit et établissent des points de contrôle illégaux dans l'ouest de la province. Ces hommes, armés et cagoulés portant des treillis, ont même récemment arrêté un véhicule de la Kfor dans l'ouest de la province, selon le quotidien Koha Ditore.